Aktuell = A noter

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Traverse : Zeitschrift für Geschichte = Revue d'histoire**

Band (Jahr): **15 (2008)**

Heft 1

PDF erstellt am: **23.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Aktuell
A noter

Berufungen / Nominations

Université de Genève, Département d'histoire générale

Matthias Schulz nommé Professeur ordinaire pour le Bachelor en Relations Internationales (BARI).

Université de Neuchâtel, Institut de préhistoire et des sciences de l'antiquité

Marc-Antoine Kaeser a pris le 1er août 2007 la direction du Laténium, le musée d'archéologie de Neuchâtel. Parallèlement, M.-A. Kaeser a été nommé professeur associé à la chaire de préhistoire de l'Université de Neuchâtel, ce qui lui permettra d'assurer jusqu'à son terme la direction de son projet FNS de professeur boursier *La vitrine du passé – Une histoire de l'usage des vestiges matériels (19e–20e s.).*

Manifestations / Veranstaltungshinweise

Schweizerisches Bundesarchiv, Bern

«Verboten!» ist das Thema, unter dem sich das Schweizerische Bundesarchiv am 28. März 2008 an der Berner Museumsnacht beteiligt und viel Spannendes aus den Archivbeständen präsentieren wird. Freuen darf man sich auf einen Parcours durch das Bundesarchiv, wo das Absinthverbot, die Zensur und viele weitere Verbote thematisiert werden. Weiter wird spannende Kinounterhaltung geboten und in einem Restaurantzelt auch für das leibliche Wohl gesorgt.
Detaillierte Informationen zum Programm: http://www.museumsnacht-bern.ch.

Universität Basel / Universität Graz

«Die Protokolle der Weisen von Zion». Textstruktur und Quellen der Fiktion von der jüdischen Weltverschwörung
Internationaler Workshop, Basel, 10.–12. April 2008.

Organisation: Prof. Dr. Heiko Haumann und Dr. Michael Hagemeister (Historisches Seminar der Universität Basel); Prof. Dr. Eva Horn (Deutsches Seminar der Universität Basel).
Der genaue Ort an der Universität Basel wird noch bekannt gegeben.

Diskurs – Performanz – Medialität im Kontext Jüdischer Studien
Kulturwissenschaftliche Tagung an der Universität Graz, 1.–4. Juni 2008.
Veranstalter: Centrum für Jüdische Studien der Universität Graz und Historisches Seminar der Universität Basel, Kontakt: cjs.graz@uni-graz.at.
Weitere Informationen unter: www.uni-graz.at/cjs-graz oder www.histsem.unibas.ch.

Universität Bern, Université de Lausanne
Die 1968er-Bewegung in der Schweiz – eine historische Perspektive / 1968 en Suisse – une perspective historique
Tagung, 2. Mai 2008 Universität Bern.
Colloque, 3 mai 2008, Université de Lausanne.

Die Tagung widmet sich dem bislang von der Forschung vernachlässigten Thema der 1968er-Bewegungen in der Schweiz. Die Jahre 1965–1978 bedeuteten eine wichtige Zäsur in einer vom Kalten Krieg, Antikommunismus und Konformismus geprägten Gesellschaft. Die politischen, sozialen, kulturellen und wirtschaftlichen Dimensionen dieser Zäsur werden von den TagungsteilnehmerInnen näher untersucht. Wie waren die Schweizer Bewegungen in den internationalen Protestzyklus eingebunden, welchen Wirkungskreis hatten sie im nationalen Raum, wie zirkulierten Ideen, Praktiken und Personen?

Ce colloque est consacré à la thématique des mouvements de 1968 en Suisse, longtemps négligée par la recherche. Les années 1965–68 représentaient une rupture importante dans une société marquée par l'anticommunisme et le conformisme. Les dimensions politiques, sociales, culturelles et économiques de cette rupture se trouveront au centre de ce colloque. Comment les mouvements suisses s'insèrent-ils dans le cycle de protestation international, quel rayonnement ont-ils dans l'espace national, comment ont circulé les idées, pratiques et les personnes?

TeilnehmerInnen – participantEs: Michelle Zancarini-Fournel, Université de Lyon 1; Ingrid Gilcher-Holtey, Universität Bielefeld; Luisa Passerini, Università degli Sudi di Torino; Bernard Pudal, Université Paris X; Josef Mooser, Universität Basel; Jakob Tanner, Universität Zürich; Claudia Honegger, Universität

Bern; Kristina Schulz, Université de Lausanne; François Vallotton, Université de Lausanne. Weitere TeilnehmerInnen an den thematischen Workshops; autres participantEs dans les ateliers thématiques.
Organisation: Jean Batou, Janick Marina Schaufelbuehl, Brigitte Studer
Um *schriftliche Anmeldung* wird gebeten unter:
JanickMarina.Schaufelbuehl@unil.ch.
Inscription par courriel à: JanickMarina.Schaufelbuehl@unil.ch.

ETH Zürich, Institut für Geschichte

Der Master of Arts in Geschichte und Philosophie des Wissens (MAGPW) startet zum ersten Mal im Herbst 2008. Die ETH Zürich und das Departement für Geistes-, Sozial- und Staatswissenschaften sind Garanten für gründliche Forschung und Lehre. Diese hohen Massstäbe werden auch im MAGPW an die 15 Studierenden pro Jahr gestellt. Eine Bewerbung steht allen Interessierten offen, welche die folgenden Voraussetzungen erfüllen: ausgezeichneter universitärer Bakkalaureatabschluss (oder äquivalenter Abschluss) in einer Geistes-, Kultur-, Natur- oder Technikwissenschaft und die Beherrschung der Hauptunterrichtssprache Deutsch.
Während vier Semestern werden theoretische Ansätze, Arbeitsmethoden und Quellen aus den Fächern Technikgeschichte, Wissenschaftsgeschichte, Philosophie, Kultur- und Literaturwissenschaften sowie Allgemeine Geschichte vermittelt. Ein Semester kann im Ausland im Rahmen von Austauschprogrammen absolviert werden. Der MAGPW bereitet auf einen akademischen Bildungsweg und für die berufliche Tätigkeit an interdisziplinären Schnittstellen vor.
Für weitere Informationen: www.zgw.ethz.ch/lehre/master und www.ethz.ch/prospectives/master.

Université de Lausanne – SSHES / SGWSG

La production d'inégalités – Die Produktion von Ungleichheiten
Jahrestagung der Schweizerischen Gesellschaft für Wirtschafts- und Sozialgeschichte (SGWSG), Lausanne 24. Mai 2008.
Journée annuelle de la Société Suisse d'Histoire Economique et Sociale (SSHES), Lausanne, 24 mai 2008.

Ce colloque s'intéresse à la production des inégalités en Suisse et à ses agents, en abordant plusieurs niveaux de réflexion. Tout d'abord, la production des inégalités est intimement liée à la problématique de la «discrimination». Selon la définition du dictionnaire (Petit Robert), la discrimination consiste d'une part en l'«action de discerner, de distinguer les choses les unes des autres avec précision» et d'autre part, elle peut être définie comme le «fait de séparer un groupe social

des autres en le traitant plus mal». Cette double définition renvoie à un mécanisme social: de tout temps, des experts, des professionnels, des institutions ont mené des recherches sur les inégalités et contribué à forger des catégories (statistiques ou autres) afin de les rendre visibles. Cette visibilité facilite alors l'introduction d'instruments destinés à remédier à cet état de fait (politiques économiques et sociales, lois sur les pauvres, assurances sociales, mesures de bienfaisance privées). Dans le même temps, cette catégorisation consolide ces inégalités, en les objectivant. Ainsi, l'exemple des «rankings» des universités qui jouent un rôle de plus en plus considérable démontre que, sous prétexte de visibilisation d'une inégalité existante, cette dernière est de fait entérinée et reproduite.

Un deuxième axe déterminant de cette production des inégalités concerne les inégalités face aux risques (maladies, morts, chômage, etc.). Au Moyen-Age, le risque d'être victime d'un crime violent variait fortement entre riches et pauvres, hommes et femmes. En Suisse, un travailleur non qualifié meurt actuellement 4–5 années plus tôt qu'un universitaire. Dès lors se pose la question de l'origine de ces différences mais également de la gestion de celles-ci; on peut ainsi évoquer la possibilité d'adapter les cotisations pour l'assurance-vieillesse à la durée de sa mobilisation. Mais au-delà de la profession, d'autres catégories sont pertinentes pour déterminer les différents degrés d'exposition à des risques de confrontation à la violence, de santé ou de chômage. Il est dès lors fondamental de dépister les mécanismes à l'œuvre dans la production de ces différences et d'identifier les agents sociaux qui en sont responsables. Dans ce domaine aussi, la visibilisation de ces inégalités est centrale. Les enquêtes sur la santé des recrues suisses menées à la fin du XIXe siècle sont dans ce contexte significatives. Qui sont les spécialistes qui érigent ces catégories et qui construisent ainsi la perception cognitive de ces inégalités? A quel champ (académique, associatif ou étatique) appartiennent ces spécialistes? A l'inverse, il convient également de s'interroger sur les origines et les conséquences de la non-visibilisation des inégalités: pourquoi renonce-t-on à construire des catégories qui permettraient de rendre ces inégalités observables?

Finalement, la question des conséquences de cette production d'inégalités se pose. Ainsi, les instances de reproduction jouent un rôle déterminant. En premier lieu, on peut penser aux écoles: comment ces institutions gèrent les différences entre les élèves qui ont été produites en amont par d'autres instances et agents? Mais c'est plus généralement l'Etat qui intervient dans cette production et reproduction des inégalités – notamment par le biais de l'accès à la citoyenneté, il détient un instrument stratégique dans ce processus de différenciation. Les catégories de genre ou de nationalité sont utilisées pour introduire des différences entre groupes de population. Enfin, il existe en quelque sorte un «marché» de la lutte contre l'inégalité avec ses propres experts sur lequel organisations non gouvernementales

et agences internationales se concurrencent. Plus généralement, il convient de s'interroger sur la manière dont les différences socio-économiques, de genre ou générationnelles produisent des inégalités face aux risques et la manière dont les autorités publiques et les acteurs privés (assurances; philanthropes) luttent contre et/ou entérinent ces inégalités.

Diese Tagung widmet sich der Produktion von Ungleichheiten und ihren Akteuren, wobei sie die Herstellung von Ungleichheiten auf verschiedene Weise definiert.
Erstens sind Ungleichheiten eng verknüpft mit der Doppelbedeutung des Unterscheidens, wie sie im Begriff der *discrimination* fassbar werden. Das Wort bezeichnet einerseits Handlungen möglichst exakter Distinktion, andererseits die gezielte Benachteiligung einer Gruppe (vgl. etwa für das 18. Jahrhundert die Wörterbuchdefinitionen bei Zeidler oder im Konversationslexikon). Diese Doppelung verweist auf einen komplexen Mechanismus. Wenn Experten und Institutionen Ungleichheiten untersuchen, schaffen sie Kategorien (zum Beispiel statistische Kennziffern), um diese Unterschiede sichtbar zu machen. Erst diese Sichtbarkeit durch abbildende Kategorien ermöglicht den Einsatz korrigierender Massnahmen (zum Beispiel sozialer Fürsorge und sozialer Sicherungen). Aber dieselben Kategorien konsolidieren die Ungleichheiten, indem sie objektivieren und buchstäblich festschreiben. Die neuen Rankings von Universitäten sind dafür ein augenfälliges Beispiel: existierende Ungleichheiten werden sichtbar gemacht und dadurch gleichzeitig reproduziert.
Eine zweite Untersuchungsebene betrifft Ungleichheiten gegenüber Risiken – Risiken von Krankheit, Unfällen, Arbeitslosigkeit und so weiter. In den Städten des Mittelalters war das Risiko, Opfer eines Gewaltverbrechens zu werden, extrem ungleich zwischen arm und reich, zwischen Frauen und Männern verteilt; in der Schweiz stirbt heute ein ungelernter Arbeiter vier bis fünf Jahre früher als ein Universitätsabsolvent. Hier stellt sich nicht nur die Frage nach den Ursachen, sondern auch nach den administrativen Konsequenzen dieser Ungleichheit, etwa in der Regelung von Gewaltdelikten oder in der Adaption von Beiträgen zur Altersvorsorge. Auch in diesem Bereich spielen die Instrumente der Darstellung eine zentrale Rolle. Die Erhebungen über den Gesundheitszustand schweizerischer Rekruten seit dem ausgehenden 19. Jahrhundert liefern dafür eindrückliche Beispiele. Welche professionellen Akteure messen und verwalten Ungleichheiten, und wie strukturieren ihre Kategorien die kollektive Wahrnehmung dieser Unterschiede? Auf welchen Feldern (zum Beispiel in Bildungsinstitutionen, Vereinen oder Behörden) agieren sie? Und schliesslich umgekehrt: Welche Ursachen und Auswirkungen hat das Nichtsichtbarmachen, also das Verschweigen und Verdrängen von Ungleichheiten?

Ein dritter Zugang betrifft die Instanzen, die Ungleichheit herstellen. Man kann hier an Ausbildungsinstitutionen denken, die Personen heterogener Herkunft und Prägung nach für alle gleichermassen gültigen Kriterien ausbilden und gleichzeitig nach ihren besonderen individuellen Fähigkeiten sortieren (oder eben aussortieren). Auf anderen Ebenen sind es aber auch juristisch gefasste politische Unterscheidungen – etwa der Zugang zu Stadt- oder Gemeindebürgerrechten in der Vormoderne, oder zur Staatsangehörigkeit, im 19. und 20. Jahrhundert – die unmittelbar Inklusion oder Exklusion von kollektiven Ressourcen schaffen. Daneben existiert sozusagen ein «Markt» der Bekämpfung der Ungleichheiten mit eigenen Experten, auf dem sich nicht gouvernementale Organisationen und internationale Agenturen konkurrenzieren.
Es ist naheliegend, diese Leitfragen auch auf die Kategorien von Alter, Geschlecht und auf selbst- oder fremddefinierte kulturelle oder räumliche Subgruppen anzuwenden. Welche öffentlichen und privaten Instanzen produzieren und reproduzieren Ungleichheiten? Und welche unterschiedliche Akteure und Agenturen (das Spektrum reicht dabei von religiös legitimierten *moral players* über Selbsthilfegruppen und philanthropische Vereinigungen bis zu Versicherungen) treten auf, um diese Ungleichheiten abzuschaffen, zu adaptieren oder in neue Kategorien zu transferieren?

Organisation: Thomas David, Valentin Groebner, Janick Marina Schaufelbuehl, Brigitte Studer
Kontakt / contact: brigitte.studer@hist.unibe.ch.

Universität Zürich
Sammelsurium der Tiere – Von der Wunderkammer zur universitären Sammlung
Sonderausstellung, 4. März 2008–28. September 2008, Zoologisches Museum der Universität Zürich.

Gleich beim Eintritt in die Sonderausstellung begrüsst einen ein Sammelsurium: kleine und grosse Tiere, bunte und unscheinbare Exponate, putzig ausgestopfte Tiere, schauerlich eingelegte Tierteile, sagenumwobene zweiköpfige Wesen und schillernd bunte Vögel.
All diese Tiere und Objekte haben in ihrer Vielzahl eine Gemeinsamkeit: sie sind Teil der Sammlung des Zoologischen Museums Zürich. Eine Sammlung, deren Reichhaltigkeit kaum bekannt ist und deren Ursprünge bis in die Frühe Neuzeit reichen. Die Dauerausstellung des Museums zeigt nur einen kleinen Ausschnitt der vorhandenen Objekte unter aktuellen zoologischen Gesichtspunkten. Die Sonderausstellung «Sammelsurium der Tiere» rückt nun diese Objekte und Per-

sonen in den Vordergrund, die im Ausstellungsalltag des Museums eher selten präsentiert werden. Dreh- und Angelpunkt der Ausstellung ist die Frage, was Sammeln aus historischer Sicht und bezogen auf die Zoologie bedeutet. Die Ausstellung zeigt die Geschichte der Zürcher zoologischen Sammlungen mit ihren vielen Facetten: sie hebt die Bedeutung der frühneuzeitlichen Wunderkammer und moderner Depoträume hervor, beleuchtet den Austausch von Forschenden über zoologische Objekte, präsentiert die Vielfalt der historischen Präparate sowie die Besonderheit einzelner Sammlungsobjekte.
Die Ausstellung und der Begleitkatalog (Chronos 2008) beruhen auf einem Lehrprojekt, unter der Leitung eines Teams des Historischen Seminars und des Zoologischen Museums der Universität Zürich. Am 4. März 2008 eröffnet die Ausstellung im Rahmen des Jubiläums der Universität Zürich. Die Ausstellung sowie der Katalog richten sich an ein breites Publikum.
Weitere Informationen finden sich über die Homepage des Zoologischen Museums: http://www.zm.uzh.ch/.

Organisation: Silke Bellanger, Francisca Loetz, Aline Steinbrecher.
Kontakt: Aline.Steinbrecher@access.unizh.ch.

Urban Planning and the Pursuit of Happiness
Konferenz, Lyon, 27.–30. August 2008, 9th International Conference on Urban History, Specialist Session.
Organisatoren: Arnold Bartetzky (GWZO Leipzig), bartetz@rz-uni-leipzig.de; Marc Schalenberg (Universität Zürich, Historisches Seminar), Schalenberg@hist.uzh.ch.
Referenten:
Mascha Bisping (ETH Zürich), Johann Peter Willebrand's *glückselige Städte:* Happy Cities as Conceived by an 18th Century German writer.
Andreas Wesener (Birmingham City University), The Changing Pattern of Urban Form in Relation to the Perception of Happiness in Georgian Birmingham.
Christa Kamleithner (UdK Berlin), «Life, Liberty, and the Pursuit of Happiness»: The Liberal Urban Vision in 19th Century Urban Planning.
Mart Kalm (Estonian Academy of Arts Tallinn), Does Urban Life Make Farmers Happy? The Implementation of the *Agritown* Idea in Soviet Estonia.
Bruno Bonomo (Rom/Viterbo), «A 365-Days-a-Year Holiday» on the Outskirts of Rome: Urban Form, Lifestyles and the Pursuit of Happiness in the Suburb of Casalpalocco.

 Information und Anmeldung: http://eauh.ish-lyon.cnrs.fr/index.php.

«Fragen Sie Dr. Sex!» – Beratungskommunikation und die mediale Konstruktion des Sexuellen
Tagung, Zürich, 7./8. November 2008.
Abschlusstagung des interdisziplinären Forschungsprojektes: «Liebe Marta. Ratgeberkommunikation und die mediale Konstruktion sexueller Selbstverhältnisse im ‹Blick› (1980–1995) und in aktuellen Internetforen» an den Universitäten Zürich und Basel.
Ort: Zentrum Geschichte des Wissens (Universität und ETH Zürich), Rämistrasse 36, 8001 Zürich.
Teilnehmende: Marie-Luise Angerer (Köln), Peter Paul Bänziger (Zürich), Heinz Bonfadelli (Zürich, angefragt), Stefanie Duttweiler (Basel), Franz X. Eder (Wien), Peter Fuchs (Neubrandenburg), Rudolf Helmstetter (Erfurt), Dagmar Herzog (New York), Sabine Maasen (Basel), Alfred Messerli (Zürich), Philipp Sarasin (Zürich), Lutz Sauerteig (Durham, angefragt), Beatrice Schwitter (Zürich), Annika Wellmann (Zürich).

Die Geschichte der Sexualität und die vielfältigen Praktiken und Diskurse der Konstruktion des Sexuellen sind ausgiebig erforscht und ihr spezifischer Stellenwert für die Problematisierung des Selbst im Anschluss an Foucault vielfach unterstrichen worden. Dennoch bleibt ein wesentliches Moment der diskursiven Konstruktion von Sexualität vergleichsweise unbeachtet: Der Beitrag der Medien und ihrer Formate hat bislang nur wenig systematische Beachtung in historischen und sozialwissenschaftlichen Untersuchungen zur Sexualität gefunden. Hier setzt die Tagung an und befragt das Verhältnis von Diskursen, Medien und Formen der Kommunikation sowie den dadurch ermöglichten Problematisierungen sexueller Selbstverhältnisse. Diskurse, so die Annahme, sind zum einen wesentlich geprägt von den Medien und zum anderen von den Formen der Kommunikation, in denen sie sich ereignen. Wir fokussieren dabei auf eine spezifische Form medialer Kommunikation – die Form der Beratung.

Interessierte werden um eine Anmeldung gebeten.
Informationen und Anmeldung: tagung08@fsw.uzh.ch.